

10h-10h30

Conférence inaugurale

Nada YAFI (Autrice et traductrice, ancienne diplomate)

Dépolitiser la langue arabe : pourquoi et comment

10h45-11h45

Circulations des imaginaires : Politiques, discours et médias

Présidente de séance : Catherine Muller

- 1- **Miloud GHARRAFI** (Université Lyon 3, IETT), « L'arabe en France : une langue en otage »

La communication rappellera dans un premier temps l'histoire de l'enseignement de l'arabe en France depuis le XVIème siècle et abordera dans un deuxième temps la situation actuelle de cet enseignement et les enjeux politiques et culturels qui déterminent sa place dans le paysage linguistique en France.

- 2- **Tarek ABOUELGAMAL** (Institut du Monde Arabe-CERMOM), « L'arabe langue sacrée : un cas de non-circulation des savoirs »

Cette communication proposera d'examiner les propriétés spécifiques à la langue arabe selon la tradition linguistique arabe. Elle essaiera de montrer que la racine **س ق د** qui traduit souvent l'idée de sacralité, est étrangère à la langue arabe. Cette réflexion vise à analyser en profondeur le lien entre l'image de l'arabe comme langue sacrée et sacralisée en France avec le discours politique.

- 3- **Zakaria TAHA** (Université Grenoble Alpes, ILCEA4), « L'arabe en France, une affaire politique ou du politique ? »

Ce qui distingue la langue arabe en France des autres langues « étrangères » est sa politisation. Elle est influencée par des enjeux liés à l'immigration, à l'intégration, à la laïcité, mais aussi par les relations internationales. Ces enjeux alimentent des représentations souvent polarisées et stéréotypées, tant positives que négatives. Or, le traitement réservé à cette langue reflète des problématiques plus larges liées aux rapports entre le politique et les populations d'origine arabe. Cette communication interroge la manière dont le politique perçoit la diversité culturelle et linguistique dans un contexte de mondialisation.

14h-15h30

Constructions des imaginaires Histoires, mémoires et héritages

Président de séance : Zakaria Taha

- 1- **Emilie PICHEROT** (Université de Lille, HALIT-HILA), « L'arabe, langue européenne »

Cette communication explore l'évolution historique de la perception de la langue arabe en France. Elle souligne que l'intérêt pour l'arabe en Europe, notamment en Espagne et en France, était à l'origine fortement lié à des considérations politiques et économiques, liées notamment à la présence musulmane en Espagne et aux échanges commerciaux avec le monde arabe. L'objectif est de comprendre comment l'arabe, une langue autrefois présente et étudiée en Europe, a été progressivement associée à des stéréotypes d'exotisme et a perdu sa place dans les représentations dominantes. Il s'agit donc de déconstruire ces représentations et offrir une perspective historique plus nuancée sur la place de l'arabe en Europe.

- 2- **Abidrabbo ALNASSAN** (Université Lyon 3, CEL), « L'imaginaire politique et culturel autour de la langue arabe en France : pratiques langagières et représentations dans un contexte d'insécurité différentielle »

Cette communication examine les pratiques langagières des locuteurs natifs ou d'origine arabe en France, prises entre valorisation et stigmatisation. Si l'arabe est parfois célébré pour sa richesse culturelle, il est aussi stigmatisé par des discours politiques et médiatiques l'associant à l'insécurité ou à l'altérité. Ces représentations ambivalentes influencent les usages linguistiques, oscillant entre discrétion et revendication identitaire. L'analyse met en lumière le rôle symbolique de l'arabe dans les débats sur l'identité et la citoyenneté, tout en proposant une compréhension nuancée des défis sociolinguistiques actuels.

- 3- **María BALLARIN-ROSELL & Ángeles VICENTE** (Universidad de Zaragoza), « La perception de la langue arabe en France et en Espagne : une étude qualitative comparative »

Cette communication vise à comparer les discours des habitant-es non-arabophones de la ville de Zaragoza (en Espagne) et de la ville de Grenoble (en France) vis-à-vis de la langue arabe et de l'accent des personnes d'origine maghrébine lorsqu'elles parlent en espagnol ou en français. Elle s'appuie sur des données recueillies à partir d'entretiens semi-structurés dans les deux villes, où nous avons utilisé diverses méthodes d'élicitation en partie inspirées de la technique du locuteur masqué. Elle analysera ainsi les jugements de valeur (positifs ou négatifs) émis à propos de la langue et l'accent arabes, ainsi que leur rôle en tant que vecteurs de certaines associations extralinguistiques.

15h40-16h40

Expressions des imaginaires : Langue, identités et sociétés

Président de séance : Miloud Gharrafi

- 1- **Luc BIICHLE** (Avignon université, LIDILEM), « Entre répercussions diglossiques, loyauté envers l'origine, récupérations politiques diverses ou prosélytisme religieux : représentations d'arabophones de France »

Cette communication explore les représentations complexes et contrastées que les locuteurs arabophones de France entretiennent avec la langue arabe. Il s'agit de souligner la nécessité de reconnaître la complexité des représentations liées à l'arabe et de valoriser toutes les variétés de cette langue, afin de lutter contre l'insécurité linguistique et identitaire des locuteurs et de favoriser une meilleure intégration dans la société française.

- 2- **Thomas DE FORNEL** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), « Imaginaires et représentations de l'arabe dans les trajectoires d'enseignantes de FLE en formation initiale : entre honte et fierté »

Cette communication repose sur l'analyse qualitative d'une capsule vidéo collaborative intitulée « Acquisition de l'arabe en France, honte ou fierté ? », réalisée par des étudiantes bilingues (arabophones et francophones) en formation initiale en Français Langue Étrangère (FLE) dans le cadre d'un cours sur l'acquisition/ apprentissage du langage et des langues en Master 1 de FLE à l'Université de Lille. L'objectif est de porter le point de vue de ces étudiantes sur la représentation qu'elles se font de la langue arabe. Comment se sont-elles appropriées cette langue et comment ont-elles façonné les imaginaires qui l'entourent ? Comment perçoivent-elles cette langue et comment leurs représentations influencent leur propre trajectoire professionnelle et personnelle ?

- 3- **Wajih GUEHRIA** (INALCO), « Représentations linguistiques de la langue arabe : perspectives croisées »

Cette communication vise à comprendre comment les représentations ambivalentes de l'arabe, marquées par des sentiments de fascination et de rejet, sont construites et influencées par le contexte social et médiatique en France. Ces représentations oscillent entre valorisation comme langue patrimoniale et stigmatisation associée à l'immigration et à l'Islam. Cette ambivalence produit des attitudes complexes parmi les locuteurs, influençant leur usage de la langue et leur identité.

Le 13 décembre 2024

9h30-10h30

Enseignement, apprentissage et représentations

Président de séance : Ridha Labri

- 1- **Catherine MULLER** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), « "C'est pas parce que tu parles arabe ou que tu es musulman que tu es forcément un terroriste" : déconstruction des préjugés associés à la langue arabe et ses locuteurs par des étudiants apprenant cette langue »

Comment des étudiants débutant en arabe réagissent-ils lors qu'ils sont confrontés à des images négatives de cette langue ? La communication portera sur la déconstruction par les apprenants de préjugés autour de la langue arabe. Je m'appuierai sur l'analyse d'entretiens menés avec des étudiants qui s'emploient à identifier et remettre en cause les idées reçues associées à la langue arabe et à ses locuteurs dans le contexte sociopolitique actuel en France. Ce faisant, les apprenants explicitent leurs propres imaginaires liés à leur expérience vécue, prennent de la distance avec les discours circulants et défendent la langue arabe, qu'ils perçoivent comme étant attaquée.

- 2- **Catherine PINON** (IREMAM, IFPO), « Comment les imaginaires qui gravitent autour de l'enseignement de l'arabe en France s'auto-alimentent-ils ? Une analyse sociolinguistique et polémologique à partir du point de vue des apprenants et des enseignants.

Cette communication est une analyse sociolinguistique et polémologique visant à décortiquer les liens entre politique, idéologie et enseignement de la langue arabe en France, sans perdre de vue l'aspect didactique de son apprentissage comme langue étrangère. Je mettrai ainsi en relation un certain nombre de faits (nombre de locuteurs, statut de l'enseignement de l'arabe en France, typologie des apprenants, etc.), de discours (politiques, civils et médiatiques) et d'idées reçues.

- 3- **Marie VARIN** (Université Rennes 2, Académie Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan), « La didactisation dans l'enseignement/apprentissage d'une variété d'arabe sous-dotée dans une grande école militaire française : entre enjeux pédagogiques et représentations sociolinguistiques arabes et arabisantes »

Cette communication proposera des pistes de didactisation des ressorts de l'humour syrien par des activités pédagogiques autour de blagues dont les habitants de la ville de Homs font l'objet. Un autre type d'espace, celui de

l'implicite culturel, entre ainsi en jeu dans la classe de langue, et peut parfois entrer en contact avec les représentations de certains apprenants issus de familles militaires liées à l'histoire coloniale de la France en Afrique du Nord. Il s'agit de confronter les imaginaires et représentations des apprenants arabisants francophones de l'Académie, aux réalités des usages des arabophones d'aujourd'hui, pour plus d'efficacité pédagogique.

11h00-12h30

Projection et débats autour du documentaire « Mauvaise langue » de **Nabil WAKIM et Jaouhar NADI**

C'est un documentaire qui explore le rapport complexe et souvent conflictuel des Français d'origine arabe avec leur langue « maternelle ». Adapté du livre de Nabil Wakim *L'arabe pour tous - pourquoi ma langue est taboue en France*, il soulève de nombreuses questions sur l'identité, la transmission culturelle et les préjugés liés à la langue arabe en France : la difficulté pour les Français d'origine arabe de transmettre leur langue maternelle à leurs enfants ; les raisons pour lesquelles certains choisissent de ne pas transmettre leur langue maternelle ; les conséquences de ces choix sur l'identité individuelle et collective.

14h15-15h35

Transmissions et politiques linguistiques familiales
Président de séance : Abidrabbo ALNASSAN

- 1- **Axelle HOUANI** (Sorbonne-Nouvelle, LaCito-CNRS), « Représentations de la langue arabe chez les juifs d'origine tunisienne : l'apprentissage de "la langue des grands-parents" en milieu associatif »

Cette communication porte sur la pratique de l'arabe par les Juifs tunisiens en France, en se focalisant sur une association fondée par deux professeurs juifs d'origine maghrébine. L'objectif est de comprendre les enjeux liés à la transmission de la langue et de la culture arabe au sein de cette communauté, notamment en analysant les motivations des fondateurs et des élèves. Pourquoi ces derniers ont-ils choisi de rejoindre ces cours ? Quelles sont les raisons qui poussent les fondateurs à proposer ce type d'enseignement ?

- 2- **Ridha LABRI** (Université Grenoble Alpes, LIDILEM), « Quel arabe transmettre ? Les choix linguistiques des familles algériennes en France à l'aune de leurs représentations »

Cette communication a pour objectif d'explorer comment les représentations sociales de l'arabe chez les parents algériens en France influent sur leurs pratiques de transmission linguistique. Elle s'appuie sur des entretiens semi-directifs auprès des parents de 20 familles algériennes. Les résultats montrent que la transmission

de la langue arabe revêt une importance capitale pour ces parents, impliquant des enjeux identitaires, familiaux, spirituels et intellectuels majeurs.

- 3- **Abdeslam IDDAR** (Université Rennes 2, ERIMIT), « Du dispositif ELCO à l'EILE : une évolution dans la continuité – représentations des enseignants »

Cette communication suggère que les cours d'arabe proposés dans le cadre de l'ELCO/EILE maintiennent une forme de ségrégation linguistique et culturelle, en dépit des efforts pour intégrer l'enseignement des langues étrangères dans le système éducatif français. Le passage à l'EILE n'a pas permis une intégration complète de l'enseignement de l'arabe. Le recrutement des enseignants reste problématique, ces derniers étant souvent recrutés dans les pays d'origine.

- 4- **Houria ELLOUZI** (ministère de l'éducation nationale Maroc), « L'ELCO/EILE arabe : un enseignement sous le poids des représentations sociales en France »

Cette communication analysera comment les représentations sociales influencent l'enseignement et l'apprentissage de l'arabe dans le cadre des dispositifs ELCO/EILE au Maroc, et comment ces influences se répercutent sur les trajectoires identitaires des élèves. Notre analyse s'appuiera sur des données recueillies auprès d'élèves inscrits à ces cours, de leurs familles, ainsi que sur mon expérience professionnelle en tant qu'enseignante ELCO.